

FOIRE AUX QUESTIONS :

**« Comment faut-il entendre les promesses faites par le Sacré CŒUR
à sainte Marguerite-Marie ? »**

[1]

Pouvons-nous croire que, à partir du jour où la dévotion au CŒUR de JESUS a été révélée à Marguerite-Marie, les conditions de sainteté ont été changées : que les chrétiens des derniers âges ont été dispensés des efforts et des luttes sans lesquelles, jusque-là, on n'avait pu conquérir la couronne éternelle ?

Une pareille supposition est évidemment inadmissible. De même que la sainteté ne change pas de nature, les conditions pour y arriver ne sauraient subir aucune modification substantielle. Ce serait donc se tromper gravement que de se persuader qu'une pratique de dévotion, si excellente qu'elle soit, puisse tenir lieu de l'humilité, du renoncement, de la patience dans les épreuves et les autres vertus que l'Évangile nous signale comme les conditions indispensables de la sainteté.

En quoi donc peut consister l'excellence spéciale et l'exceptionnelle efficacité attribuée à la dévotion au CŒUR de JESUS ?

Elle consiste en ce que cette dévotion a plus de pouvoir qu'aucune autre pour faire naître et pour développer, dans les âmes, toutes les vertus dont la pratique constitue la sainteté. Disons mieux : la dévotion au CŒUR de JESUS contient en elle-même ces vertus, et les fait pénétrer avec elle dans les cœurs dans lesquels elle établit son doux empire ; à mesure que cet empire s'affermi, la perfection de ces vertus va croissant dans une progression constante, et fait croître avec elle la sainteté des âmes vraiment dévouées au CŒUR de JESUS.

Tel est le vrai sens des prérogatives attribuées à la dévotion au Sacré CŒUR au-dessus des autres dévotions catholiques ; tel est le solide fondement des promesses qui en ont accompagné la révélation.

En nous mettant constamment sous les yeux ce CŒUR dans lequel toute la sublimité de la perfection divine s'unit à la plus douce condescendance envers la faiblesse humaine ; en nous révélant avec plus d'éclat son infinie amabilité et son ineffable tendresse, elle nous met en quelque sorte dans la nécessité de l'aimer, et d'aimer en lui la sainteté dont il est le parfait modèle ; et, comme l'amour a pour résultat inévitable de nous unir et de nous rendre semblables à son objet, la dévotion au CŒUR de JESUS produit, dans les cœurs où elle pénètre, la ressemblance de ce divin CŒUR ; elle les anime de ses sentiments, les remplit de sa sainteté ; et en les unissant à lui, elle leur rend facile le détachement de tout ce qui les éloignerait de lui.

Mais cette salutaire dévotion ne saurait exercer sur les âmes une influence aussi profonde et y produire une aussi complète transformation, si elle se bornait à quelques pratiques extérieures ou à quelques pratiques transitoires. Pour qu'elle porte des fruits, il faut qu'elle s'empare de la vie entière du chrétien, qu'elle pénètre dans le plus intime de son être, qu'elle anime de son esprit les sentiments, les paroles, les démarches, toute la conduite intérieure et extérieure, et qu'elle mette ceux qui la pratiquent en état de dire avec saint Paul : 'Je vis, non ce n'est plus moi qui vis, c'est JESUS Christ qui vit en moi. »

(A suivre)

Père Henri Ramière, s.j.
Mois du Sacré Cœur

